

LETTRE D'INFORMATIONS ECONOMIQUES STRATEGIQUES INTERNATIONALES

Numéro 339

30 novembre 2015

« Tout à l'heure, j'ai fait référence à d'importants événements d'ordre géopolitique. Ils conditionnent les événements monétaires à venir. L'intervention de la Russie en Syrie était une chose attendue parce que la chute et l'effondrement du dollar doivent aller de pair avec une énorme perte d'influence des Etats-Unis au Moyen-Orient. »

LISO - N°106 – 15.10.2015

Le management de la terreur

« Ce ne sont pas les vieilles barbes engoncées dans les oripeaux et les ventres alourdis par de trop fréquentes agapes qui descendent dans la rue quand il s'agit de réaliser les beaux projets mûris à la douce chaleur des ateliers. Des jeunes sont là qui ne demandent qu'à "marcher"... ; on les encourage, on les excite à l'occasion, et si par aventure, les "coups" préparés échouent ; on renie les héros malheureux, et on les abandonne. C'est là toute l'histoire de la Franc-Maçonnerie... » (RISS p.277, 1937)

« Le programme appelé 'Opération Gladio' créa l'illusion d'une menace communiste, exactement comme les 'Terroristes Islamistes' sponsorisés par la CIA et le Mossad de nos jours. » (H. Makow)

La Première Guerre mondiale a débuté par un acte terroriste : non pas la mort de personnes anonymes, mais celle de l'Archiduc François Ferdinand. D'après Ludendorff, le comte Czernin écrit dans son livre *Im Weltkrieg* (dans la guerre mondiale) : « Il (l'archiduc) savait clairement que le risque d'un attentat contre lui était toujours imminent. **Un an avant la guerre, il m'annonça que les francs-maçons avaient résolu sa mort. Il me nomma aussi la ville où cette décision avait été prise – je l'ai oubliée – et me cita les noms de différents hommes politiques hongrois et autrichiens qui devaient en savoir quelque chose. »**

Au printemps 2014, une source de LIESI ayant des connaissances dans le renseignement, confiait « *un risque d'attentat vers la fin de l'année à Paris* ». Ce serait « *le début d'une longue série* ». Il a fallu attendre début janvier avec *Charlie Hebdo*...

Moins d'une dizaine de jours avant le 13 novembre 2015, une autre alerte était lancée auprès de notre source. Le sommet de l'Etat a décidé de laisser faire, se préparant à pleurnicher sur les futurs morts et espérant remonter ainsi la pente des sondages, voir saisir l'occasion d'interdire les manifestations ... Cette information a été confirmée par Christoph Horstel, journaliste ex-correspondant de ARD (chaîne allemande) en Afghanistan.

« Les gouvernements mentent tous. Les gouvernements de l'Otan ne mènent pas un combat contre le terrorisme, mais ils pratiquent tous eux-même le management de la terreur. Les personnes qui sont mises en scène, qui exécutent les attentats, sont dans 95% des cas très bien connues des services de sécurité¹. La surveillance de ces cercles est sans faille. Ils ne peuvent même pas éternuer sans que les services secrets ne soient au courant. Donc si quelque chose se passe, nous savons qu'ils sont impliqués. »

Paul Craig Roberts, rédacteur adjoint au *Wall Street Journal* et Secrétaire adjoint au Trésor américain sous l'administration Reagan, avait déclaré en janvier dernier à l'agence Anadolu, que les événements de Paris ressemblaient à une opération sous « *fausse bannière* », conduite avec la participation des services de renseignement occidentaux dans le but de ramener la France « *dans la sphère d'influence de Washington* » et pour « *réaligner l'Europe sur Israël* ». Voici la menace qu'adressait, le 7 août 2014, le Premier ministre B. Netanyahu à la France : « *Si vous n'êtes pas solidaires d'Israël, le terrorisme viendra en France* ». Cela n'a choqué personne ! Comment expliquer le flair des propriétaires juifs du Bataclan, comme celui du magasin Hyper Cacher, de la Porte de Vincennes (attentats du 8 janvier), qui vendent juste AVANT les attentats, puis quittent Paris

¹ Les deux frères Kouachi, accusés de la tuerie à Paris, en janvier 2015, étaient depuis des années sur les listes des personnes surveillées par les services secrets occidentaux.

pour Jérusalem ? Rappelez-vous que le milliardaire américain Larry Silverstein, patron de la société World Trade Center Properties, avait signé un bail de 99 ans sur les tours jumelles, moins de deux mois AVANT le 11 septembre 2001. Des coïncidences ? Quand les « terroristes » détruisent les tours, il empocha plus de 4 milliards de dollars de ses assureurs. Quel flair ! Dans nos relations, un français travaillant au WTC avait reçu, la veille du 11 septembre, un appel de son employeur lui demandant de ne pas venir travailler au bureau le lendemain.

Hier, le 28 juin 1914, l'assassin de l'Archiduc François Ferdinand était un terroriste membre (non pas du Djihad mais) de la Main Noire. Il avait moins de 20 ans et fut manipulé par des réseaux clandestins, financés par des sociétés secrètes liées à la maçonnerie (selon les interrogatoires du Procès de Salonique – passionnants et très instructifs² !)

En 2015, les réseaux clandestins et les services d'Etat, liés au monde de l'Argent, usent de pauvres diables sans repères, prêts à se sacrifier pour une cause qu'ils jugent noble.

Hier, Potiorek et Princip furent rapidement arrêtés.

Aujourd'hui, on fait du cinéma pour endormir le peuple, avec des cartes d'identité oubliées (ou qui ne brûlent pas dans des incendies comme celui du World Trade Center, alors que le béton a fondu), des saisies d'armes dans un style hollywoodien ici ou là ! On organise des prises d'armes... mais pourquoi ne pas avoir agi AVANT ? Il faut du cinéma, relayé par les chaînes hollywoodiennes sous contrôle (comme Bloomberg, BFM TV), pour illusionner les Charlie sur les capacités sécuritaires de Super Hollande...

Le politicien D. de Villepin figure le terrorisme comme « une main INVISIBLE ». Fort bien ! Il est donc mensonger d'affirmer que l'on part en guerre contre le terrorisme. En principe, les armes ne peuvent rien contre la main INVISIBLE... Par contre, cette main invisible est parvenue à engager les nations européennes, sous la conduite des Etats-Unis et des sionistes, dans une guerre qu'elle alimente elle-même en déstabilisant le Moyen-Orient, et en s'alliant avec des groupes qui lui échappent totalement... comme à chaque fois.

La guerre contre le terrorisme, menée n'importe comment par les marionnettes occidentales, va renforcer des courants islamistes (comme en Algérie). Ils attendent le signal des leaders occultes de la Révolution mondiale, pour abattre

² Lire notre ouvrage *11 septembre 2001 : à qui profite le crime ?* - 23€ port compris.

les nations apostates et égorger ses Charlie. Elles n'ont même plus de « capacité sécuritaire » pour protéger leurs propres populations, affirme (avec raison) D. de Villepin.

Au lieu de penser à l'avenir, nos dirigeants (les nouveaux Hérode des temps modernes) ont préféré appliquer le programme des ateliers et offrir la licence, le plaisir sans limite, l'avortement, la destruction de la famille ; bref, une société matérialiste athée. Nos contemporains furent séduits par les mensonges des révolutionnaires, hérauts de Mammon et du Prince de ce monde. Ils n'ont pensé qu'à jouir et croire aux promesses des politiques, croquer la pomme tendue par la Déesse Raison de la Révolution. Ils ont oublié ce que disait le Comte Xavier de Maistre : « La Révolution est d'essence satanique ».

On peut donc dire que les gouvernés refusent d'obéir à Dieu et que les gouvernants multiplient leurs efforts pour agir contre Dieu. Dans cette coalition des uns et des autres, il ne peut y avoir d'autre issue que le néant et... donc un vide qui attire les barbares.³

Et que dire du contexte ?

Voilà un an que LISO analyse des informations attestant la volonté des véritables décideurs de liquider le Système Dollar. L'arrivée de la Russie en Syrie signifie que nous entrons dans la phase de TRANSITION avant la ruine des Charlie. On commence à préparer les interdictions de manifestation sous prétexte d'une guerre contre le terrorisme et ils applaudissent... Que se passe-t-il en Syrie ? Quelques jours avant les attentats parisiens, le leader du groupe dollar y subissait de gros déboires dans ses perspectives géopolitiques moyen-orientales. [Lire LISO 107-1111.] Ses mercenaires djihadistes perdaient en effet le contrôle de l'aéroport militaire de Kouairis, au nord d'Alep (le conflit dure depuis trente-cinq mois). Incontestablement, la victoire des Russes et des troupes syriennes signale un grand renversement.⁴

³ Voir les nouveautés du dernier catalogue : il propose deux ouvrages expliquant ce qui va advenir et pourquoi il faut garder espoir.

⁴ Au moment où le bloc de commandement russe mettait en œuvre le futur plan de perestroïka avec les services secrets soviétiques, Nikita Khrouchtchev prenait la parole lors d'une réception au Kremkin – c'était le 17 novembre 1956. S'adressant à des représentants américains, il leur

Quelques jours avant les attentats parisiens, une source russe communiquait : « *La désintégration de l'Etat islamique cet hiver rendrait les choses très compliquées et quasiment désespérées pour Washington et Ankara.* »

Cette même source russe résumait le sentiment de la presse moscovite : « *Cette victoire marque une étape importante pour l'axe eurasiatique et le rend plus fort dans les discussions de paix que souhaitent désormais plusieurs des alliés des Etats-Unis* »... grâce aux attentats parisiens. Car ces attentats sont intervenus exactement à quelques heures du sommet du G-20. Et qu'en dit Reuters ?

« *Antalya (Turquie) - Barack Obama et Vladimir Poutine ont eu dimanche une discussion sur la Syrie jugée constructive par Washington, s'accordant en marge du sommet du G20 en Turquie sur l'urgence d'agir contre le groupe Etat islamique (EI) après les attentats de Paris... Preuve d'un changement de ton notable, M. Obama, saluant les efforts de tous les pays engagés dans la lutte contre le groupe extrémiste qui occupe une partie des territoires syrien et irakien, a en particulier relevé l'importance des efforts militaires russes en Syrie centrés sur ce groupe (sic !).* »

Et que dire de la girouette F. Hollande, qui, au soir des attentats, a décidé qu'il fallait discuter avec Poutine... Dans le prolongement des attentats parisiens, il a tout de suite annoncé un changement de la Constitution « *pour lutter contre le terrorisme* », parce que « *les articles 16 et 36 ne sont pas adaptés à la situation* ». Comme pour le Patriot Act (de l'automne 2001 – 1800 pages) on va découvrir que des centaines de pages sont déjà prêtes, comme si elles avaient été rédigées bien avant, sur les conseils d'*agenturs* discrets... Et que dire de la popularité de F. Hollande, grimpant en flèche ? LIESI n'avait-il pas écrit, il y a plus d'un an dans l'une de ses brochures, que ses maîtres l'avaient prédisposé à (éventuellement) réaliser deux mandats successifs ? Vous remarquerez, de fait, que **les attentats sous fausse bannière, permettent la prise de « mesures exceptionnelles » correspondant exactement au climat insurrectionnel pouvant survenir dans le cadre du scénario auquel pense la Commission européenne, quand elle exige des Etats européens qu'ils préparent leurs banques à**

affirmait : « *Si vous ne nous aimez pas, n'acceptez pas nos invitations, et ne nous invitez pas à venir vous voir. Que cela vous plaise ou non, l'histoire est de notre côté. Nous allons vous enterrer...* »

une banqueroute, en vue de la prochaine perestroïka du Système capitaliste...

Cela dit, la nouvelle donne en Syrie est incontestablement une grande défaite pour le Bloc Dollar ; et aussi, d'un point de vue géopolitique, pour les sionistes d'Israël⁵ qui voient ainsi la désintégration du projet de « Grand Israël », conçu dans les années 80' et appliqué par les néo-conservateurs dès l'automne 2001. Ce n'est un secret pour personne : Israël collabore avec le Groupe Dollar en soutenant l'Etat islamique/Daesh. Combien de blessés des rangs de Daesh sont-ils soignés dans les hôpitaux israéliens ? On ne le compte plus !

Les attentats parisiens sont donc survenus dans un contexte où les dirigeants de Jérusalem ne parvenaient plus à gérer le monde issu du 11 septembre 2001 et de la « guerre au terrorisme ».

Ils en font toujours beaucoup trop !

Comme pour les attentats de Londres (juillet 2005) ; comme pour les attentats de Boston (avril 2015), le même théâtre a été joué lors des derniers attentats parisiens : un scénario identique se déroulait le matin même sous forme d'EXERCICE. Au matin du 13 novembre, en effet, le SAMU de Paris organisait un exercice sur des attentats multi-sites. « Patrick Pelloux, urgentiste et ancien collaborateur de *Charlie Hebdo*, a raconté (samedi) sur *France Info* que les hôpitaux s'étaient mobilisés "pour sauver un maximum de victimes" des attentats de vendredi soir à Paris ». « **Le hasard a fait que le matin au Samu de Paris avait été organisé un exercice sur des**

⁵ Et que dire des Turcs qui, comme nous l'avons signalé à maintes reprises (ici ou dans les Brèves de LIESI / LISO), n'ont plus que des ennemis, après avoir trahi tous leurs amis ? Dans un acte désespéré, le 24 novembre, ils ont abattu un avion russe et se sont EMPRESSES de frapper à la porte de l'Otan afin d'obtenir un soutien qu'Ankara n'avait plus. Avant cet événement, le président Erdogan était le joueur du Moyen-Orient le plus vulnérable. En agissant comme il l'a fait (certainement avec la recommandation d'*agenturs* influents), le président Erdogan n'aide pas les Russes à solutionner rapidement le problème de Daesh... Ce qui va, bien sûr, nous conduire à un enlèvement en retardant la percée russe, que nous attendions dès cet hiver.

attentats multi-sites. Donc on était préparé », a-t-il ajouté. **Que dire ?**

Autre élément à souligner : quelques jours seulement avant cette défaite du Bloc dollar, le président de la BCE confessait l'absence de reprise (après avoir seriné, depuis cinq ans, qu'elle arrivait...), notant « *qu'elle était vulnérable aux risques de ralentissement de la croissance et du commerce mondiaux* ».

CONCLUSION : tous les acteurs alliés au Bloc dollar devaient trouver un moyen de justifier un retournement de leur politique en Syrie et tendre la main au *bloc de commandement russe*. Cela devrait se solder par des discussions de paix et une remontée technique sur le marché du PETRODOLLAR... exactement comme nous l'anticipions dans les numéros de LISO. Ces événements confirment que notre humanité devrait s'intéresser à ce qui a été dit à Sœur Lucie dans le troisième secret de Fatima. LIESI a donc eu raison de donner crédit au Père Amorth...

Les mondialistes veulent la peau de l'Europe

La Suède fait face à une invasion étrangère démesurée. Des centaines de milliers de musulmans menacent de submerger l'Etat-providence et de faire du citoyen suédois une minorité au sein de son propre pays en une seule décennie ! Ce que nous avons dit du travail de sape opéré par la Chancelière Merkel en Allemagne, est déjà réalisé en Suède où **les petites villes font faillite sous le poids du coût de l'immigration**. Les autorités locales de la ville allemande de Bergheim construisent de nouvelles maisons d'un coût de 12 millions d'euros pour accueillir des migrants et, dans le même temps, des Allemands sont expulsés de leurs maisons pour faire place... Les migrants bénéficient de nombreuses aides et de la gratuité pour tous les soins, alors que des citoyens allemands sont régulièrement expulsés. Le *Telegraph* de Londres rapporte à cet effet que des appartements sont la propriété de municipalités qui ordonnent aux locataires allemands de dégager pour laisser la place aux étrangers. Le peuple allemand va tranquillement découvrir le vrai visage de l'agent A. Merkel. Chaque jour, 10 000 migrants en âge de combattre l'Européen, traversent la frontière autrichienne vers l'Allemagne... nourris et logés sur ordre de la Chancelière.

Alors que le Premier ministre hongrois Viktor Orban conteste le programme mondialiste et semble le seul à dénoncer le projet de Bruxelles, le milliardaire Soros (homme des Rothschild) a communiqué à *Bloomberg* : « *Son plan [Orban] évoque la protection des frontières nationales. Il dit que les arrivées de réfugiés mettent en péril leur existence* ». « **Notre objectif vise à protéger les réfugiés et à abattre les frontières nationales qui sont un obstacle à leur migration** ». G. Soros avertit que ce sont des dizaines de millions qui seront imposés à l'Europe, sans le consentement de leurs peuples. **Pourront-ils d'ailleurs manifester, après les mesures prises contre le terrorisme... d'Etat ?**

Refusant d'accueillir des réfugiés syriens, les Saoudiens ont envoyé 1 200 condamnés à mort se battre (pour eux) dans l'enfer syrien et massacrer des chrétiens. Par contre, les Saoud se proposent de financer immédiatement la construction de 200 mosquées en Allemagne, fournissant même l'imam qui prêchera la haine de l'Européen. Avez-vous entendu la chancelière Merkel exiger des Saoudiens qu'ils cessent de financer l'Etat islamique ?

La Slovaquie (le plus proche pays de l'Europe orientale) connaît également une invasion d'immigrants très inquiétante. Ses champs sont envahis, inondés d'ordures et personne ne veut arrêter le flot des barbares. C'est une situation identique qui se répète pour de petites villes autrichiennes et allemandes. De nombreux contacts de LIESI signalent des immondices effrayantes, une explosion d'actes de vandalisme, de violence. Le mouvement se développera avec l'approche de la faillite des Etats-Unis et la liquidation du dollar US. Et que dire si un accident géologique survenait aux Etats-Unis ?...

Syrie : vers un jeu sous haute tension

Le contexte monétaire se dégradant avec célérité, l'*establishment* américain était, comme nous l'avons vu en étudiant succinctement les coulisses des attentats parisiens, pressé par le temps. Le risque de confrontation avec la Russie augmentait considérablement. Juste avant les attentats du 13 novembre, Washington voulait imposer une zone d'exclusion aérienne en Syrie. Ce projet était soutenu par la sénatrice H. Clinton, associée au général David Petraeus et à la légendaire marionnettiste : John McCain.

Dans le même temps, l'administration Obama avait ordonné l'envoi d'un groupe d'avions de combat en Turquie, équipés de missiles air-air, en vue d'une confrontation quasi-évidente avec des avions russes. Le Pentagone prévoyait alors d'expédier jusqu'à une douzaine d'avions bimoteurs Boeing F-15C Eagle sur la base d'Incirlik, officiellement contre l'Etat islamique. Mais en réalité, la mission de ces avions n'avait rien à voir avec des attaques air sol ! Elle consistait à protéger d'autres avions de guerre américains, combattant des jets russes en Syrie. Bien évidemment, tout cela avait été annoncé sans la moindre concertation du Congrès des Etats-Unis.

Quant à la Turquie, les dernières élections (que l'on dit truquées) ont préservé l'autorité du président Erdogan.

En retour, la Russie faisait savoir qu'elle ordonnait à ses pilotes de tirer sur des avions américains, sans la moindre sommation s'ils sillonnaient le ciel syrien.

C'est précisément dans ce contexte que l'avion de ligne russe s'est crashé dans le Sinaï. Quelques heures après ce drame, CNN a signalé que pour le renseignement américain, il s'agissait d'un attentat provoqué par l'Etat islamique ou un groupe terroriste qui lui serait proche. De toutes les façons, l'examen du corps de certaines victimes confirme ce scénario : des parties de corps suggèrent en effet « *une puissante explosion* ». Les Etats-Unis ont ajouté que leurs satellites avaient détecté une puissante source de chaleur en provenance de l'avion, juste avant qu'il ne s'écrase. Où sont les preuves ? La Russie a finalement longtemps attendu avant de reconnaître l'attentat, très lourd de conséquences. En l'espèce, on a de la peine à imaginer le groupe Etat islamique agir de la sorte, sans l'accord de son parrain américain et sans certaines techniques que possèdent les services secrets américain et britannique en vue de mettre en échec l'équipement égyptien de surveillance, pourtant très sophistiqué. Cela est bien évidemment connu des services secrets russes, qui ont traduit le message envoyé, comme ont su le faire les Chinois après le drame survenu dans le port de Tianjin.

La Russie a sagement annulé tous les vols à destination et en provenance d'Egypte. C'est alors qu'est survenue la mort du juif Mikhail Lesin, fondateur de *RT Russia*, proche de V. Poutine, qui l'avait envoyé à Washington suite à l'arrestation de deux mercenaires travaillant pour le Pentagone au Yémen. Ils opéraient sur un système électronique très complexe pouvant manipuler les systèmes de navigation des avions. D'aucuns prétendent qu'ils seraient suspectés d'avoir été impliqués dans l'attentat terroriste sur l'avion russe au-dessus du Sinaï. Les

Russes enquêteraient sur l'identité de leur employeur. Finalement, **la pression est retombée... grâce aux attentats parisiens.** Comment ne pas y voir la *Main invisible* du *Conseil des Treize*, estimant que nous en sommes encore aux préparatifs et qu'il manque encore bien des troupes occidentales au Moyen-Orient avant de l'embraser, selon le plan Pike/Mazzini de 1870. LIESI pense donc que le gouvernement français va progressivement ordonner le déplacement du reste de nos troupes vers l'étranger... afin que le pays demeure sans la moindre défense... tout en poursuivant l'entrée de vagues de migrants, selon le plan de remplacement de la population blanche en Europe, comme les mondialistes l'ont programmé depuis les années 1920'. Il ne faut donc pas se fier aux statistiques publiées : elles sont de l'enfumage.

Poutine veut rapidement stabiliser l'Asie centrale

Le *bloc de commandement* russe n'est pas dupe de l'objectif recherché par les mondialistes avec lesquels il demeure lié : **déstabiliser la Russie qui doit impérativement emporter la bataille en Syrie contre les djihadistes.** Le pays est en effet le **plus vulnérable aux flux migratoires musulmans** puisque le Caucase (sud-ouest de la Russie) est **composé en majorité de musulmans.** Il en est de même des pays entourant la mer Caspienne. Avec 12 millions d'habitants, Moscou compte 2 millions de musulmans. Pour sa sécurité intérieure, le Kremlin doit donc impérativement bloquer le processus migratoire, découlant des événements d'un Moyen-Orient déstabilisé par les manigances des néoconservateurs américains et de leurs alliés sionistes et sunnites.

Partant de ces observations, le président Poutine a organisé une réunion avec les chefs de la Communauté des Etats indépendants (CEI). Il leur a exprimé son désir de créer une coalition militaire, composée de troupes de chacun des Etats membres, avec **l'engagement ferme de combattre le terrorisme international.** En effet, les troupes de l'Etat islamique comportent des milliers de combattants d'Asie centrale. Moscou a fait état de la présence actuelle de 3 500 combattants de Daesh en Afghanistan. Ils constituent un danger évident pour la stabilité des pays de la Communauté des Etats indépendants, s'ils reviennent dans leurs pays respectifs. Le président russe a rappelé combien la

longue et poreuse frontière de l'Asie centrale avec l'Afghanistan est problématique.

La source de ces inquiétudes prend son origine dans la dissolution de l'Union soviétique, en 1992. C'est en effet à partir de cette période que l'Asie centrale est devenue une région chaotique et instable. Le désordre a finalement débouché sur une guerre civile brutale au Tadjikistan. Il y eut, tout au long de ces dernières années, de nombreuses luttes intestines. Aujourd'hui, la Russie juge désormais impérieuse la nécessité de bloquer ce processus.



Dans son livre *Le Grand Echiquier*, l'ancien conseiller à la sécurité nationale des Etats-Unis, Zbigniew Brzezinski, avait fait référence à cette région comme un « trou noir », parce qu'il n'y avait « aucune identité nationale cohérente ». L'Asie centrale est un méli-mélo de rivalités ethniques et religieuses entretenant une instabilité dangereuse pour l'ensemble de la région. D'autant plus avec le développement de l'Etat islamique et de tous les groupes entourant cette mouvance. Nous avons déjà dit que de nombreux djihadistes étaient arrivés en traversant l'Afghanistan.

En 2000, juste avant les événements du 11-Septembre, les talibans formaient de nombreux radicaux (NB. Taliban veut dire « étudiant »). Aussi, et à juste titre, les gouvernants d'Asie centrale craignaient une flambée de violence de la part des révolutionnaires islamistes. La Russie avait alors décidé d'envoyer de nombreuses troupes sur sa frontière eurasiennne.

En 2015, la Russie a impérieusement besoin d'une stabilité eurasiennne si elle veut projeter ses forces au-delà de ses frontières, notamment au Moyen-Orient. En outre, géographiquement, l'Asie centrale sert de tampon pour la Russie, la protégeant d'un débordement du chaos qui sévit actuellement en Afghanistan. Si les radicaux d'Asie centrale

réussissaient à prendre en charge un pays comme le Tadjikistan ou l'Ouzbékistan (les deux pays susceptibles de tomber), un effet domino s'ensuivrait très probablement. Le reste de la région croulerait, entraînant alors la désintégration du Kazakhstan, le dernier rempart avant la Russie...

LIESI rappelle encore une fois un risque de déstabilisation en CRIMEE avec de nouveaux attentats...

L'absence d'une barrière naturelle à la frontière sud de la Russie, est problématique pour les stratèges du Kremlin. Le bloc de commandement russe doit donc impérativement mettre au pas l'intégrisme islamique afin d'éviter de graves problèmes intérieurs. D'où la récente proposition russe d'une alliance militaire avec ses alliés : si, ensemble, ils parviennent à contenir ce danger, ce serait incontestablement une grande victoire. Cette alliance deviendrait alors la puissance régionale incontestée, bénéficiant d'un soutien majeur, bien au-delà de la géopolitique : sur le plan économique et surtout monétaire. On devine alors pourquoi le bloc de commandement russe s'est engouffré dans le conflit syrien : mettre rapidement en place une alliance avec l'Irak, l'Iran, et renforcer les accords avec la Chine et l'Inde.

Doit-on préciser que les mois à venir seront déterminants pour la Russie. Sa direction a engagé un extraordinaire pari. Reste à voir si des forces obscures et occultes soutiendront jusqu'au bout ce projet à plusieurs facettes. Il faudra voir avec quelle rapidité les Russes pourront empêcher les troupes de l'Etat islamique de s'infiltrer dans le Caucase.

L'accord militaire en cours avec les représentants de la Communauté des Etats indépendants doit renforcer les capacités de défense de l'Asie centrale et éviter une talibanisation, comme cela a été vu en Afghanistan. Concrètement : ce danger ne peut que conforter l'alliance stratégique entre Moscou et Pékin, déjà alliés sur le plan monétaire... avec la CITY, comme cela été prouvé dans les numéros 107-111 de LISO. Pékin finira probablement par s'investir militairement au Moyen-Orient, car des centaines de musulmans chinois de la minorité ouïghour, sont liés aux daeshistes...

[A suivre]

Lettre d'Informations Economiques Stratégiques Internationales – BP 18 – 35430 Châteauneuf (F)
e-mail : liesiletter@hushmail.com
Imprimé par nos soins - ISSN en cours (24 N°)
Abonnement annuel : 118 € (soutien : 130 €).
6 mois : 67 € et 3 mois : 37 €.
Abonnement ECONOMIQUE : 27 € pour 3 mois avec un seul envoi groupé, le 30 de chaque mois.
Règlement à l'ordre de : L.I.E.S.I.